

# GRID 2026



RÉSUMÉ

## Rapport mondial sur le déplacement interne

**IDMC**

observatoire  
des situations  
de déplacement  
interne

**NRC**

CONSEIL NORVÉGIEN  
POUR LES RÉFUGIÉS

# Résumé

## Le nombre de déplacés internes diminue légèrement

À la fin de l'année 2025, plus de 82,2 millions de personnes vivaient en situation de déplacement interne dans 104 pays et territoires. Plus de 68,6 millions d'entre elles ont été déplacées par les conflits et la violence, et près de 13,6 millions par les catastrophes. Il s'agit de la première baisse enregistrée en dix ans, mais les chiffres à l'échelle mondiale restent élevés.

Cette baisse est en grande partie liée aux retours observés dans certaines parties du Soudan, de la République démocratique du Congo (RDC) et de la Syrie. Les retours ne sont toutefois pas nécessairement synonymes de solutions durables, et un suivi à long terme est essentiel pour s'assurer que les vulnérabilités liées au déplacement sont surmontées, en particulier là où l'insécurité persiste.

Dans certains endroits, cette baisse peut également s'expliquer par une moindre disponibilité des données ou par des changements relatifs aux sources, comme cela a été observé dans 15 pour cent des pays en 2025. De même, près des trois quarts des pays et territoires accueillant des personnes déplacées à

l'intérieur de leur propre pays en raison de conflits et de violence ne disposaient pas de données à jour à la fin de l'année. Cela met en évidence l'importance d'investir dans des systèmes de données robustes, durables et diversifiés afin de permettre un suivi précis et des décisions politiques éclairées.

L'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC en anglais) a recensé plus de 62,2 millions de déplacements dans 146 pays et territoires en 2025. Cela représente une baisse de six pour cent par rapport à 2024, mais cette réduction masque des dynamiques divergentes. Les déplacements provoqués par les conflits et la violence ont augmenté de près de 60 pour cent pour atteindre un niveau record de 32,3 millions. Les déplacements liés aux catastrophes ont quant à eux diminué de 35 pour cent après les niveaux exceptionnels enregistrés l'année précédente, atteignant 29,9 millions en 2025.

Pour la première fois, les conflits et la violence ont entraîné plus de déplacements que les catastrophes, mais 42 pays ont enregistré des mouvements liés à ces deux facteurs, mettant en évidence le chevauchement récurrent entre les risques de conflits et de catastrophes. Cela réaffirme l'importance d'intégrer les déplacements dans les efforts de

réduction des risques de catastrophe, d'adaptation au changement climatique et de consolidation de la paix, en particulier dans les pays fragiles et en situation de conflit.

## Les déplacements liés aux conflits atteignent un niveau record

En 2025, les conflits et la violence ont provoqué 32,3 millions de mouvements, nouveaux ou répétés, dans 48 pays et territoires. Cela représente une augmentation de 60 pour cent par rapport à 2024, soit plus du double de la moyenne décennale et le chiffre le plus élevé jamais enregistré. Les déplacements ont été très concentrés, l'Iran et la RDC représentant chacun environ un tiers du total mondial, ce qui illustre à quel point un petit nombre de crises peut influencer les tendances mondiales.

Les conflits armés internationaux ont représenté 46 pour cent du total. Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie et les hostilités impliquant Israël, la Palestine et le Liban, le nombre de pays enregistrant des déplacements liés à des conflits internationaux est passé de six en 2024 à 13. Toutes les régions, à l'exception des Amériques, sont concernées, avec la résurgence de tensions frontalières entre le Cambodge et la

Thaïlande, l'Afghanistan et le Pakistan, ainsi que l'Inde et le Pakistan.

Ces développements soulignent la nécessité de soutenir des efforts de consolidation de la paix globaux et coordonnés, qui s'attaquent aux causes profondes des conflits et facilitent des solutions durables pour les personnes déplacées.

Les civils restent les principales victimes des conflits et de la violence, en particulier dans les zones urbaines densément peuplées, où les attaques ont déclenché en 2025 des mouvements rapides, à grande échelle et souvent répétés. Les combats dans et autour de villes comme El Fasher, Goma et Téhéran ont contribué de manière significative à ce niveau record de déplacements.

Lorsque les conflits et la violence atteignent les centres urbains, la destruction des infrastructures et des services publics se répercutent à l'échelle nationale, perturbant les marchés, les transports, la gouvernance, les communications, l'éducation et les soins de santé. Cela entrave également les interventions d'urgence humanitaire, la reconstruction et le développement économique à long terme.

Les zones urbaines servent également de lieux de refuge, accueillant un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays en quête de sécurité et de moyens de subsistance. Lorsque les conflits et la violence atteignent ces centres, les sites d'accueil peuvent devenir des cibles, forçant les déplacés à fuir de nouveau, comme ce fut le cas dans le camp de Zamzam au Soudan et dans la bande de Gaza.

## Baisse des mouvements liés aux catastrophes

En 2025, les catastrophes ont provoqué 29,9 millions de mouvements, nouveaux ou répétés, dans 140 pays et territoires. Cela représente une baisse de 35 pour cent, après les niveaux exceptionnellement élevés enregistrés en 2024, mais

qui reste supérieur de 13 pour cent à la moyenne décennale.

Les tempêtes ont engendré 17,9 millions de déplacements, soit environ 60 pour cent du total et le deuxième chiffre annuel le plus élevé jamais enregistré pour ce type d'aléa. Le nombre de cyclones a été plus faible en 2025, mais quelques événements de forte intensité ont provoqué des déplacements importants, avec des répercussions particulièrement négatives sur des pays tels que la Jamaïque, le Sri Lanka ou le Viêt Nam.

Les déplacements liés aux inondations ont, en revanche, diminué de manière significative, pour passer à moins de 7,9 millions, soit une baisse de 31 pour cent par rapport à la moyenne décennale. La réduction des déplacements dans plusieurs zones inondables d'Asie de l'Est et du Sud ainsi qu'en Afrique de l'Ouest et de l'Est a contribué à la baisse globale des mouvements liés aux catastrophes.

Les feux de forêt ont entraîné des déplacements dans des zones à risque nouvelles et existantes, provoquant plus de 694 000 mouvements, le deuxième chiffre le plus élevé de la décennie. Des incidents majeurs se sont produits dans des zones déjà affectées par le passé, comme le comté de Los Angeles aux États-Unis, la région de l'Attique en Grèce et la province d'Izmir en Turquie, tandis que la République de Corée a enregistré son plus haut niveau de déplacement. Ces événements illustrent comment des conditions météorologiques extrêmes restent un défi même pour les systèmes d'intervention les plus avancés dans des zones fréquemment affectées par les incendies, et constituent une menace croissante.

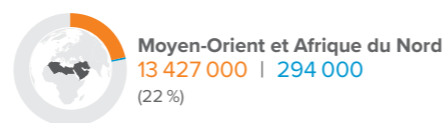
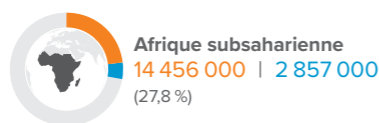
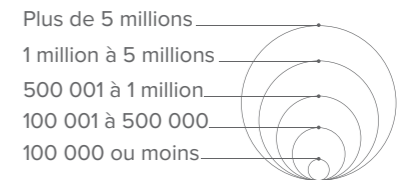
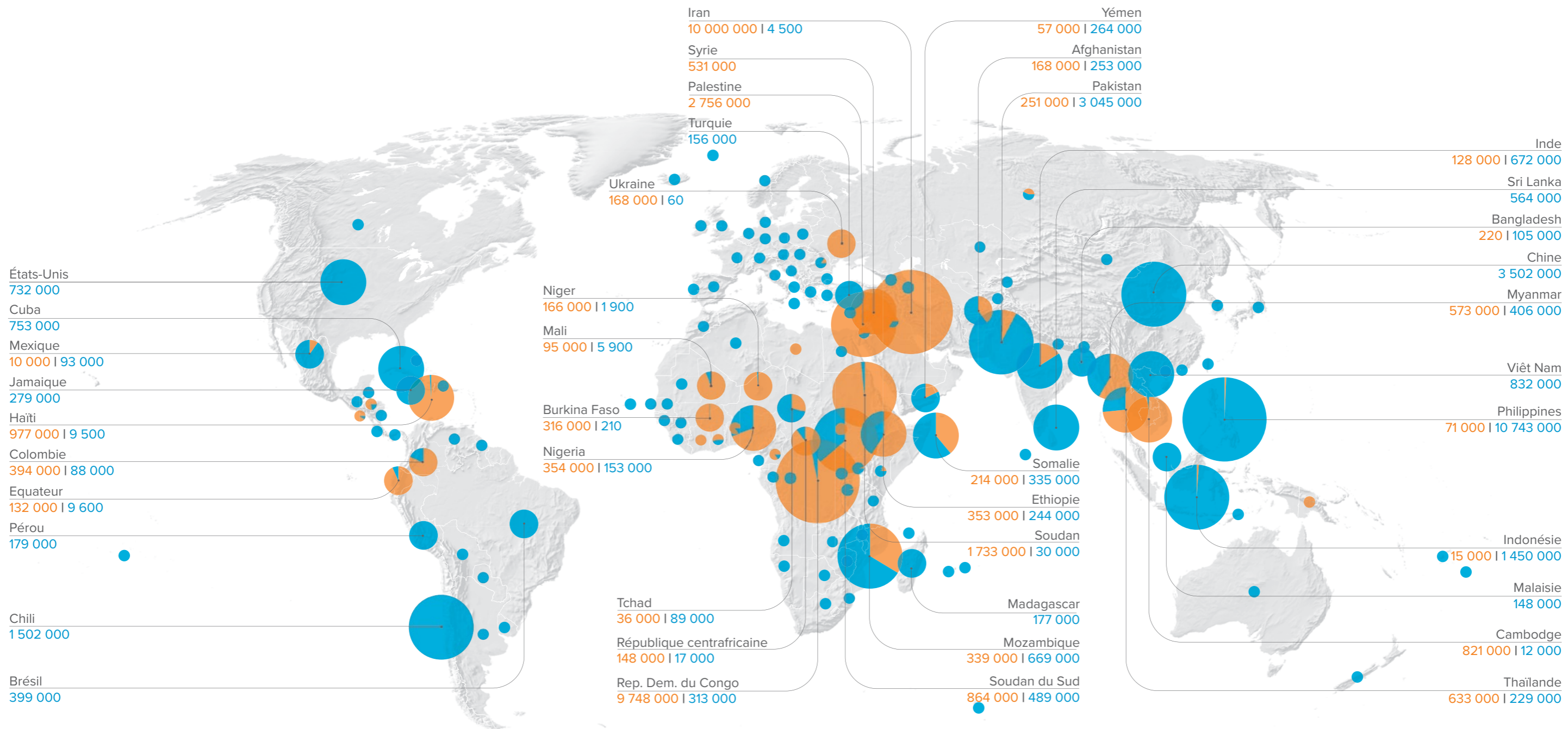
Les aléas géophysiques ont provoqué environ 2,5 millions de déplacements, ce qui constitue également le deuxième chiffre le plus élevé de la décennie passée. Des alertes au tsunami au Chili et au Japon ont entraîné près de 1,6 million d'évacuations préventives après que la péninsule orientale russe ait été frappée par l'un des séismes les plus puissants

jamais enregistrés, tandis qu'un séisme à Istanbul a provoqué environ 100 000 déplacements. Aucune destruction à grande échelle ni déplacement à long terme n'a été observé dans ces trois pays, mais des séismes dans des zones peuplées d'Afghanistan, d'Éthiopie et du Myanmar ont causé des dommages considérables et, dans certains cas, ont touché des populations déjà exposées à des conflits.

Le niveau de préparation a joué un rôle déterminant dans l'évolution de ces situations de déplacement. Les impacts ont varié considérablement en fonction des systèmes d'alerte précoce, des protocoles d'évacuation et des capacités de réponse, ainsi que des facteurs géologiques. Lorsque le déplacement temporaire, sous forme d'évacuation, est accompagné d'un suivi efficace, d'une réponse coordonnée et de la préparation des communautés, il peut servir de mesure de protection permettant de réduire les pertes humaines et économiques.

Le déplacement interne reste un défi mondial majeur, car ses principaux facteurs déclencheurs, à savoir les conflits, la violence et les catastrophes, continuent de s'intensifier. La résolution de ce phénomène va au-delà de l'aide humanitaire. Elle demande des efforts soutenus pour prévenir le déplacement, résoudre les conflits et soutenir des solutions durables pour les millions de personnes déplacées internes à travers le monde. Le renforcement du suivi et des données est essentiel pour informer ces efforts et garantir que les politiques et les investissements soient à la hauteur du défi.

# Déplacements internes déclenchés par les conflits et les catastrophes en 2025



Les noms et chiffres des pays et territoires ne sont indiqués que lorsque la valeur totale des nouveaux déplacements dépasse 100 000. En raison des arrondis, certains totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des chiffres individuels.

Les frontières, dénominations et désignations utilisées sur cette carte ne constituent pas une approbation ou une acceptation officielle de la part de l'IDMC.

# Personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays à la fin de l'année 2025

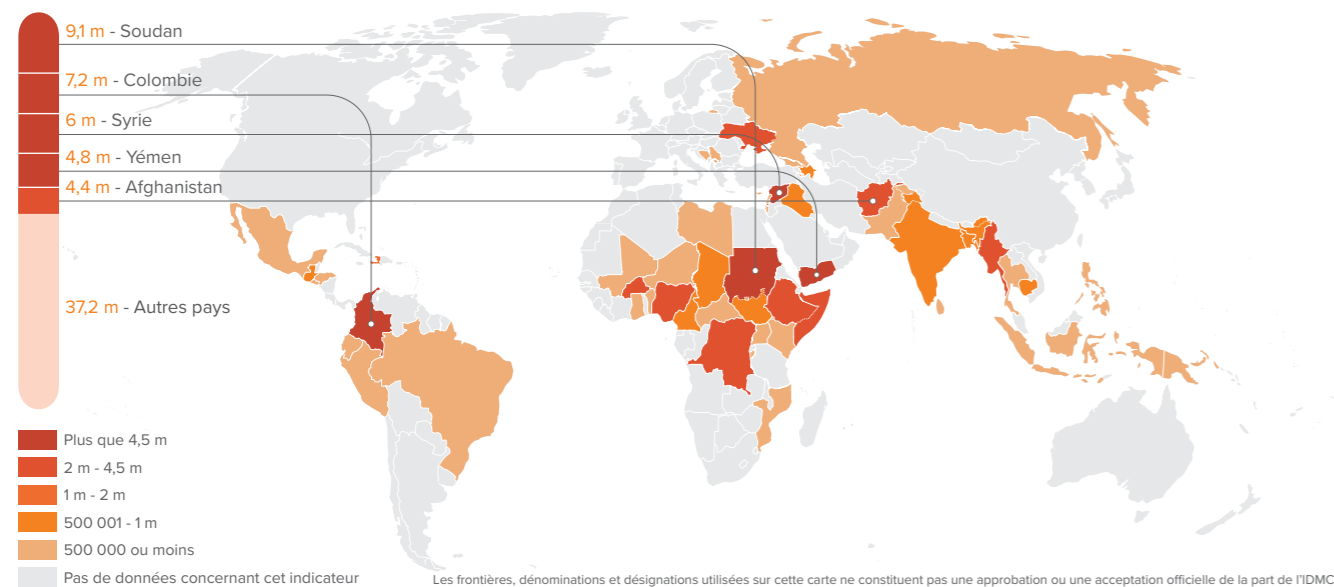
# 82,2 m



Qu'est-ce que le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ?

Le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays est un instantané de toutes les personnes vivant en situation de déplacement interne à la fin de l'année. En raison des arrondis, certains totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des chiffres individuels.

## Suite à des conflits et à la violence



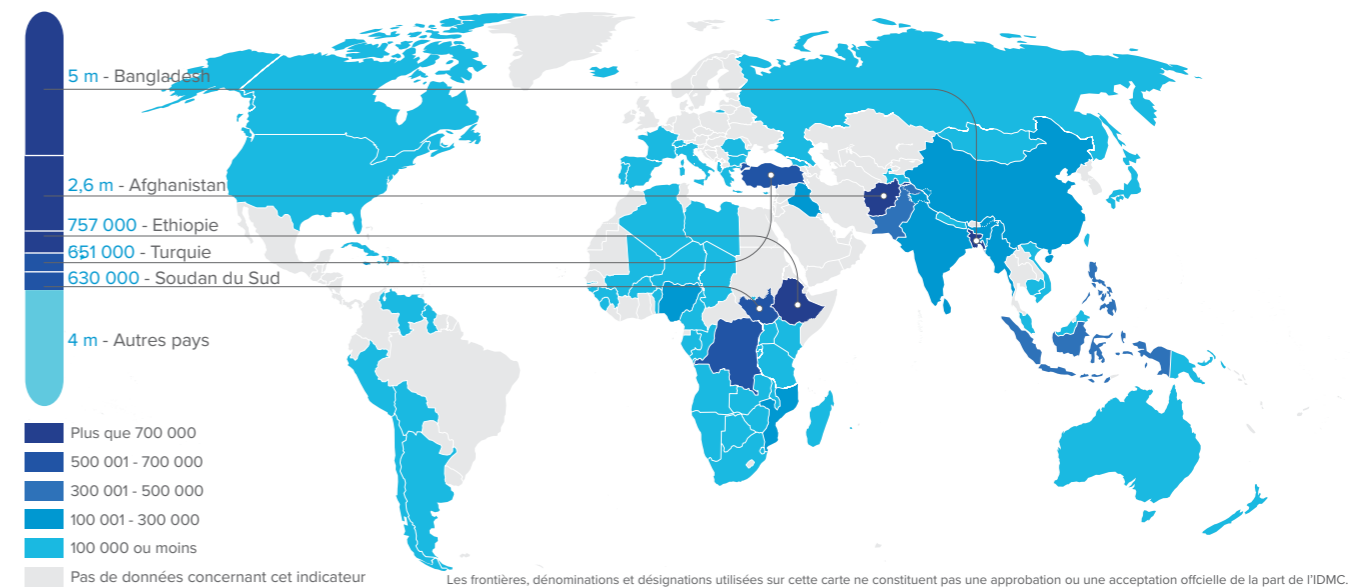
**68,6 millions**

de personnes déplacées suite à des conflits et la violence dans 54 pays et territoires au 31 décembre 2025.

**↓ 7%**

de réduction du nombre de personnes déplacées suite à des conflits et la violence depuis 2024.

## Suite à des catastrophes



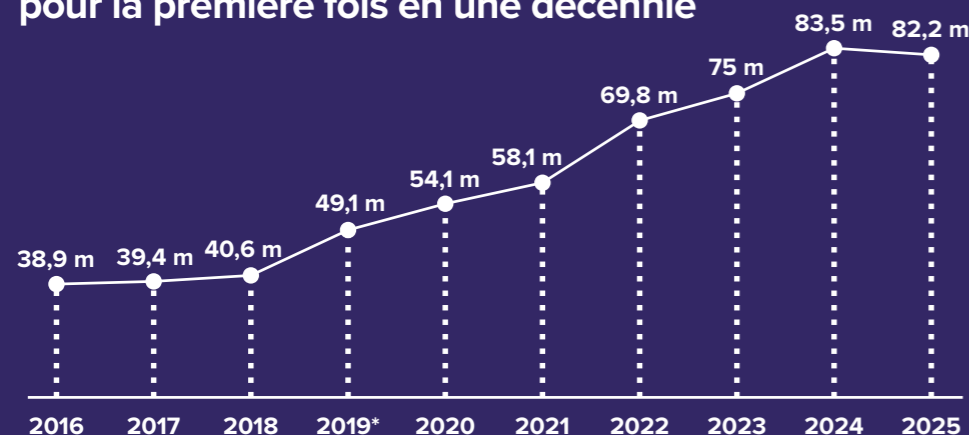
**13,6 millions**

de personnes déplacées suite à des catastrophes dans 82 pays et territoires au 31 décembre 2025.

**↑ 37%**

d'augmentation du nombre de personnes en situation de déplacement interne suite à des catastrophes depuis 2024.

## Le nombre de personnes déplacées internes baisse pour la première fois en une décennie



Le nombre de personnes vivant en déplacement interne a diminué pour la première fois depuis 2016, mais il est resté proche d'un niveau record et bien supérieur à la moyenne décennale.

Nombre total de personnes déplacées en millions  
\*Première année que les données sur les catastrophes sont disponibles

## Pourquoi le nombre de personnes déplacées et celui de mouvements diffèrent-ils ?

Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays reflète un instantané à un moment précis, tandis que les mouvements comptent le nombre de déplacements de personnes sur une période donnée. Le nombre de personnes déplacées comprend des personnes déplacées depuis des années, même si elles n'ont pas été déplacées au cours de l'année écoulée. Les mouvements sont suivis tout au long de l'année et comptabilisent chaque déplacement, y compris les déplacements répétés par la même personne. Certains de ces mouvements peuvent être temporaires ou préventifs, ce qui signifie que toutes les personnes ne restent pas déplacées à la fin de l'année.

## Que faut-il faire pour réduire le nombre de personnes déplacées ?

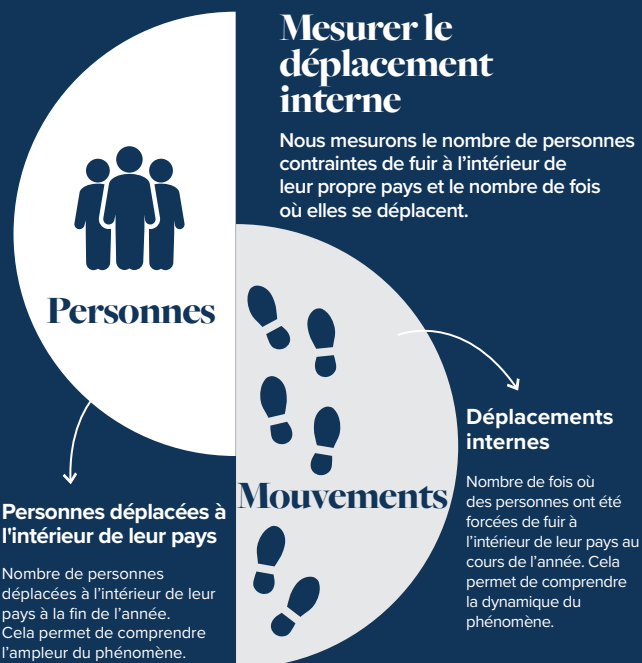
L'aide humanitaire ne suffira pas à elle seule à réduire l'ampleur des déplacements. Pour aider les personnes déplacées à mettre un terme durable à leur situation, les gouvernements doivent mettre en place des politiques publiques et prendre des mesures visant à résoudre les conflits et à consolider la paix, à réduire la pauvreté et les risques de catastrophe, et à permettre aux personnes de rentrer chez elles, de se réinstaller ou de s'intégrer localement dans des communautés d'accueil. Les données sur les déplacements et les solutions continueront d'être essentielles pour informer ces politiques et ces actions à venir.

Chaque jour, des personnes sont obligées de fuir les conflits et les catastrophes et sont déplacées dans leur propre pays. L'IDMC fournit des données, des analyses et soutient ses partenaires afin d'identifier et mettre en œuvre des solutions pour lutter contre le déplacement interne.

## Lisez le rapport complet

Le Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID) est la source principale en matière de données et d'analyses mondiales sur les déplacements internes. Le GRID 2026 fournit un aperçu complet des tendances mondiales et régionales de l'année écoulée, six analyses détaillées sur des situations de déplacement clés et des sections dédiées aux données.

Lisez le rapport complet



## Avec nos remerciements

Ce Rapport a été produit grâce à la contribution généreuse des partenaires suivants : Agence norvégienne de développement et de coopération, Agence suédoise de développement et coopération internationale, Banque asiatique de développement, Fondation Robert Bosch, Fond pour l'analyse de risques complexes des Nations Unies (CRAF'd), ministère australien des Affaires étrangères et du commerce, ministère des Affaires étrangères du Liechtenstein, ministère fédéral allemand des Affaires étrangères et Union européenne.



### Observatoire des situations de déplacement interne

Humanitarian Hub Office, La Voie Creuse 16, 1202 Genève

[info@idmc.ch](mailto:info@idmc.ch)



[internal-displacement.org](https://www.internal-displacement.org)



[linkedin.com/company/idmc-geneva](https://www.linkedin.com/company/idmc-geneva)



[x.com/IDMC\\_Geneva](https://x.com/IDMC_Geneva)



[youtube.com/c/InternalDisplacementMonitoringCentreIDMC](https://www.youtube.com/c/InternalDisplacementMonitoringCentreIDMC)



[bsky.app/profile/idmc-geneva.bsky.social](https://bsky.app/profile/idmc-geneva.bsky.social)

Photo de couverture : © Rian Cope/AFP via Getty Images

© Observatoire des situations de déplacement interne 2026